La demeure brutaliste d'un collectionneur

Texte : Marie Farman – Photos : Adrian Gaut

The Couple,
sculpture de l'artiste
Terence Gower, 2016.

406

— À Mexico, l'architecte belge Nicolas Schuybroek a transformé pour l'hôtelier et collectionneur Moisés Micha, cofondateur du Grupo Habita, cette grande maison en béton des années 1970 à l'abandon en élégant refuge minimal.

Dans le quartier huppé de Chapultepec, cette maison de quatre étages baignée dans la végétation détonne. Son propriétaire, Moisés Micha, l'un des deux fondateurs du Grupo Habita qui compte une quinzaine d'hôtels au Mexique et aux États-Unis, a confié sa rénovation à l'architecte Nicolas Schuybroek (en collaboration avec Marc Merckx), dont la vision minimale, sans être austère, luxueuse mais jamais ostentatoire et toujours bienveillante, résonne parfaitement avec ses aspirations. À l'origine, cette maison en béton abandonnée depuis une dizaine d'années ne possédait pas vraiment d'atouts, hormis sa localisation ; tout était à refaire à l'intérieur comme à l'extérieur. Un défi qu'accepte Nicolas Schuybroek, accompagné du grand architecte mexicain Alberto Kalach.

La maison de 500 m² a été entièrement restructurée, avec des partis pris forts, comme la création d'un patio pensé comme une respiration, d'un toit-terrasse avec une vue époustouflante sur la ville de Mexico, de grandes fenêtres pivotantes et d'un jardin suspendu laissant s'épanouir la végétation tropicale. Les volumes ont été remodelés afin que chaque étage remplisse une fonction bien précise : au rez-de-chaussée se trouve une vaste entrée dépouillée donnant sur un plan d'eau où trône une sculpture de Terence Gower ; au premier étage, l'espace de vie ; au deuxième, la chambre ; au troisième, un espace de travail avec une grande bibliothèque ; et au quatrième, le toit-terrasse avec cuisine extérieure, le tout relié par un escalier central en acier noir au style très brutaliste. "*Je voulais de la fluidité, des proportions élégantes et une palette de matériaux restreinte afin d'aspirer au calme et à la sérénité*", explique l'architecte.

Les principaux matériaux utilisés sont le béton et le ciment, comme fils conducteurs, mais aussi le métal, le bois local nommé parota et le marbre Arabescato. "*Le marbre apporte de la fraîcheur, idéal dans les pays chaud, mais aussi une texture plus décorative grâce à son dessin veiné*", poursuit l'architecte. Ces matériaux ont l'avantage de se patiner, d'apporter de la chaleur et un supplément d'âme.

La maîtrise de la lumière joue, elle aussi, un rôle primordial dans la quiétude presque monacale de la maison : "*grâce à la végétation intégrée et aux terrasses sortantes, on vient briser, filtrer la lumière afin qu'elle soit, au fil des saisons, continuellement douce et poétique*", explique Nicolas Schuybroek. L'architecte a porté aussi une grande attention à la décoration intérieure. Moisés Micha étant un grand collectionneur d'art contemporain, l'accrochage des œuvres a pris une large part dans la réflexion, l'art et le design devant se répondre et s'harmoniser. Les œuvres de Gabriel Orozco, Damián Ortega ou Jose Dávila cohabitent ainsi avec des meubles de Pierre Jeanneret, des pièces mexicaines des années 1940 et 1950, et du mobilier sur mesure. Un élégant dosage qui vient signer l'atmosphère à la fois sereine et intemporelle de la maison.

—

ns-architects.com / @nicolasschuybroek

Moisés Micha assis sur un fauteuil de Pierre Jeanneret, acheté chez Wright à Chicago.

Page de droite, canapé en cuir Living Divani. Tapis en laine réalisé par un artisan à Oaxaca. Table basse achetée au marché Paul-Bert, à Saint-Ouen. Au mur, œuvre sur papier de l'artiste Dr Lakra, 2004. Applique de Vittoriano Viganò, 1950.

Photos : Adrian Gaut

Pierre Chareau
GLORIA CORTINA

Dans la salle à manger, la table en parota et la suspension en métal perforé ont été réalisées sur mesure. Chaises de Pierre Guariche.

Photo : Adrian Gaut

La cuisine est en marbre Arabescato, le sol en béton brut, et les murs et le plafond sont recouverts d'enduit cimenté. Cuisinière Wolf, robinetterie Vola. Au mur, *Le Corbusier / Bubble Diagram*, œuvre de l'artiste Jose Dávila, 2014.

Photo : Adrian Gaut

Baignoire en marbre Arabescato massif et sol en béton brut. Robinetterie Vola. Tabouret pliant de Roger Tallon.

Page de droite, dans le salon, à côté du canapé, table basse en bois sabino de Luis Barragán et chaise en teck de Pierre Jeanneret, 1960.

Photo : Adrian Gaut

Photo :Adrian Gaut

Unfolding/Flip Chair, œuvre de Damián Ortega, 2004.

Photo : Adrian Gaut

Table “Square” de Pierre Jeanneret.

Photo :Adrian Gaut